

SION21

La police municipale sur le terrain

Les arbres séduois
en majesté

Cour de gare :
Sion se dote d'une salle
d'exception

Soirées contes « Label C »
Bernard Dubuis « D'ici et d'ailleurs »
Prix d'architecture: Pierre Schmid
La communauté portugaise



Faites appel
à nos spécialistes
pour vos démarches
d'économie d'énergie !

SOMMAIRE

- 4 Brèves
- 5 Editorial
- 6 Humour
- 9 Sion surprenant
- 11 Le dossier
La police municipale sur le terrain
- 18 Livres
Les arbres sédunois en majesté
- 21 Infrastructures
Sion se dote d'une salle d'exception



- 23 Associations
Label C: La marque d'un bon conte
- 25 D'ici et d'ailleurs
Bernard Dubuis à hauteur d'hommes
- 36 Violon d'Ingres
**Stéphane Claivaz
Pour la beauté du geste**

- 30 Quartier libre
**Bramois:
La bonne dynamique**



- 34 Associations
**Sion-Portugal:
Une belle histoire**



- 35 Agenda
- 38 Prix d'architecture
Pierre Schmid célébré



LES BRÈVES

JEAN ZERMATTEN PRIMÉ

Lors de sa séance du 10 mars dernier, le conseil municipal, sur proposition de la commission culturelle, a attribué le Prix de la Ville de Sion 2016 au juge Jean Zermatten. Décernée tous les quatre ans, cette distinction dotée de 10'000 francs lui sera remise cet automne. Le magistrat est né dans la capitale en 1948. Il y a obtenu sa maturité avant de décrocher sa licence



© Olivier Maire

en droit à l'Université de Fribourg en 1972. De 1973 à 1980, il a été juge au Tribunal des mineurs de ce canton. Il sera ensuite le premier président de l'institution équivalente en Valais. De 1990 à 2000, il a occupé le poste de chargé de cours, à l'Université de Fribourg toujours.

En 1995, il a créé l'Institut International des Droits de l'Enfant dans le cadre de l'Institut universitaire Kurt Bösch (IUKB), à Bramois. En 2005, il est devenu le premier citoyen suisse à être élu au Comité des Droits de l'Enfant de l'ONU. Il a présidé cet organe de 2011 à 2013. «La Municipalité souhaite récompenser l'engagement de Jean Zermatten au service des droits de l'enfant et son brillant parcours qui a contribué à améliorer l'image de Sion au-delà des frontières cantonales et nationales», précisait le communiqué officiel.

DEUXIÈME ÉTAPE D'ENERGYPOLIS

Il est prévu que la HES-SO Valais-Wallis intègre le campus Energypolis lors de la rentrée scolaire 2020. Validée par le Grand Conseil valaisan en 2015 et devisée à 180 millions de francs, la construction des trois nouveaux bâtiments nécessaires à cette transition a débuté ce printemps. A terme, ce sont 500 étudiants qui y seront accueillis. Ce choix rendra effectif le regroupement de l'offre de formation et de celle des instituts de recherche dans les domaines de l'ingénierie, ainsi que de la

santé (aujourd'hui répartis entre plusieurs sites). Il est à noter que ce même complexe abritera l'administration centrale et la Fondation The Ark. Il est de plus prévu que l'antenne valaisanne du Parc de l'innovation de Suisse occidentale s'y installe.

LE RITZ SE MÉTAMORPHOSE

Le nord de la ville a connu depuis mars 2015 des travaux d'envergure. Ceux-ci se sont achevés au début de l'été. L'Avenue Ritz a été plus spécialement concernée par ces interventions. Parmi les nombreux changements qui y sont observables, on notera la construction d'une zone de rencontres et d'un arrêt de bus au sud de la route cantonale, de même que l'aménagement d'une voie de bus et d'une piste cyclable sur la voie nord. «Cela va rendre la qualité de vie des citoyens meilleure, dans le même esprit qu'au centre-ville», a commenté Marcel Maurer, Président de la Ville.

Ce remodelage a été entrepris dans le sillage de celui qui avait concerné la Rue de Savièse, un peu plus d'une année auparavant. Ces travaux constituent la première mise en application du projet aggroSion, à savoir la réunion envisagée de 12 communes situées entre Salquenen et Ardon afin de renforcer le dynamisme de leur économie et de leur territoire.



© Claude Coeurdevez



© Claude Coeurdevez

UN CONSEIL MUNICIPAL À NEUF

En octobre 2015, les communes de Sion et des Agettes ont plébiscité la fusion faisant d'elles une seule entité. Cette nouvelle commune comptera 9 conseillers municipaux contre 15 à l'heure actuelle. Ce changement interviendra dès les élections municipales de cet automne. Les autorités communiqueront très prochainement des informations relatives à cette réforme afin que les Sédunoises et Sédunois disposent des éléments nécessaires pour bien en appréhender à la fois les modalités d'introduction et la portée.

ÉDITO



Marcel Maurer
Président de Sion

Les navettes autonomes ont séduit le monde entier. Comme des rayons de soleil, elles parcourent désormais le centre-ville, annonçant le futur. Le chantier de la nouvelle HES a quant à lui débuté sous gare, de façon spectaculaire, sous l'œil vigilant de l'EPFL. Le projet d'expansion de l'hôpital a pour sa part été primé et la salle de concert-congrès approuvée sur son principe financier par le conseil général. Les bâtiments de la Matze, de Swisscom et de la Mutuelle, eux, prennent leur place dans la ville à un rythme impressionnant. De son côté, le quartier du Ritz poursuit sa mue, emboîtant le pas à celui de la Blancherie qui offre un nouvel espace urbain de qualité pour nos étudiants rejoignant la gare. Dans un autre registre, il est temps d'honorer ceux qui ont contribué à enrichir notre cité avec des réalisations de grande valeur. La Ville de Sion remet en ce sens le deuxième prix d'architecture à Monsieur Pierre-Paul Schmid. Cette fin de législature sera également l'occasion de célébrer le rayonnement de Monsieur Jean Zermatten; grâce à son action, Sion est devenue aujourd'hui le berceau mondial des droits de l'enfant.

Notre ville est en fait une constellation de quartiers, de communautés et de villages. Les habitants des Agettes vont nous rejoindre dès le mois de janvier. Cette édition du Sion 21 nous parle par ailleurs de la communauté portugaise qui contribue de belle façon à la dynamique de notre cité.

Au-delà de tous ces projets, il y a le quotidien de près de 33'000 résidents. Le nombre des prestations à leur fournir est conséquent. Il s'agit de garantir à tous l'eau, l'électricité, le multimédia, le gaz, les transports publics, les lieux d'accueil, les écoles, de même que les installations sportives (parmi tant d'autres choses!).

Reste le problème de la sécurité. La police vous est présentée dans cette édition. Sa tâche est délicate, entre le service rendu et le respect des règles indispensables à une bonne convivialité et qualité de vie. C'est là l'occasion de dire un grand merci à toutes les collaboratrices et à tous les collaborateurs de la Ville de Sion qui, au quotidien, se mettent discrètement et efficacement à notre service.

Je vous souhaite une excellente lecture et un bel automne!



© photo-genic.ch



> Avec l'aimable autorisation du Nouvelliste



Vous n'habitez pas sur le territoire municipal et vous souhaitez recevoir SION 21 ?

Nous vous proposons une formule sur abonnement avec envoi postal à votre domicile et règlement par facture. Le coût annuel de ce service est de Fr. 20.- pour la Suisse et de Fr. 30.- pour les autres pays.

Inscriptions par courrier électronique (info@sion.ch) ou par courrier traditionnel (Ville de Sion, Rue du Grand-Pont 12, CP 2272, 1950 Sion 2, mention « Abonnement Sion 21 »). N'oubliez pas d'indiquer vos propres coordonnées, ainsi que le nombre d'exemplaires souhaités.

LES BRÈVES

**PARKING HOSPITALIER
À COUVERT**

La construction de cette infrastructure constitue la première étape du développement du «Pôle santé» qui réunira sur le site de Champsec l'Hôpital du Valais, la Clinique romande de réadaptation de la Suva et la HES-SO. Le bureau BFN architectes de Martigny a remporté le concours s'y rapportant. Le futur parking couvert, qui se situera entre l'avenue du Grand-Champ-

© Marco de Francesco



sec et l'autoroute, sera doté d'une capacité de 1 300 places. Lorsque les nouveaux bâtiments seront terminés, plus de 3 500 personnes (patients, visiteurs et collaborateurs des institutions inclus) s'y côtoieront, sans oublier les quelque 1 000 étudiants des filières HES-SO Santé

(physiothérapie et soins infirmiers) et ceux des formations associées.

TV DE PLUS EN PLUS NET

Le département multimédia d'énergies sion région ne cesse d'innover. Durant le courant de cet automne, l'opérateur (dont la Ville de Sion est coactionnaire) va proposer deux nouveaux formats d'images à ses clients: la 4K et l'Ultra Haute Définition (UHD). Ces technologies ont été conçues afin de pallier la dégradation des images affichées sur des formats de plus en plus grands. L'UHD est appelée à devenir la nouvelle norme pour les téléviseurs. Sa définition d'au minimum huit millions de pixels est quatre fois supérieure à celle du Full HD. «Outre le téléviseur, il faudra avoir un décodeur spécifique, une connexion suffisante et des chaînes qui proposent des contenus avec ces résolutions. Actuellement, peu de programmes sont disponibles, car ils sont chers à la production», précise Mireille Duchoud, Head of General Services chez Netplus.

AIDES AUX JEUNES ARTISTES

La Ville de Sion favorise les études artistiques des moins de 25 ans. Ces derniers peuvent bénéficier d'un appui financier pour suivre des cours dans des domaines tels que la danse, le théâtre, la musique ou encore les arts plastiques. Ces enseignements sont publics ou privés et se déroulent à Sion ou ailleurs. Il s'agit d'un soutien complémentaire à l'action de rentrée scolaire qui, elle, adopte la forme de quatre chèques de CHF 50.- qui sont remis à chaque écolier.

Pour rappel, les sollicitations d'aides aux études artistiques doivent être envoyées au plus tard jusqu'au 31 mars de l'année scolaire en cours. Les conditions d'obtention d'un soutien financier de ce type, tout comme le formulaire de demande, sont disponibles à l'adresse

www.sion.ch/particuliers/culture-media/promotion-culture/soutien-formation-artistique.xhtml.

16.04.16 – 08.01.17

La Mort apprivoisée

7'000 ans de rites funéraires
à Sion

**Le Pénitencier
Sion** www.musees-valais.ch



Musée d'histoire Sion

**CARESSER
LES LÉGENDES
EXPOSITION
17.9 — 30.10.2016
ALBAN ALLEGRO
COLOMBA AMSTUTZ
ELODIE LEDURE
LA GRENETTE
GALERIE DE LA
VILLE DE SION**

Elodie Ledure

SION SURPRENANT



© Edouard Pasche

> Les pompiers séduinois et leur matériel en 1909, Archives de la Ville de Sion

«Au feu!»

Vers 1840 comme à d'autres époques et en d'autres villes, les autorités locales édictent des règles officielles et impératives de comportement en cas d'incendie. Chacun est tenu de crier aussitôt «au feu!», de se rendre tout aussi vite à la garde de nuit, d'en faire aviser le bourgmestre, de sortir immédiatement des dépôts les pompes, sceaux, échelles... en veillant soigneusement à ne créer aucune confusion. Par grand froid, chaque particulier possédant une chaudière s'empresse de faire chauffer autant d'eau que possible pour empêcher le gel.

À titre de prévention enfin, les propriétaires ou locataires de bâtiments aux toits de bardeaux se placeront sans délai leur toit avec une provision d'eau. A l'effervescence et à l'urgence de la situation s'oppose ici le temps de la prise de vue de ce groupe d'hommes du feu: mise en scène soigneusement orchestrée et pose languette devant l'objectif du photographe local, Edouard Pasche, qui immortalise probablement la grève des pompiers de 1909.

Patrice Tschopp,
Archiviste de la Ville de Sion

DOSSIER

LA POLICE MUNICIPALE SUR LE TERRAIN

Organisation

p.12 Organisation

p.13 La sécurité routière en force

p.14 Le règlement, c'est le règlement

p.14 Interview: Bernard Sermier

p.15 Point de vue: Dominique Roux-Elsig

Organisation: La police municipale sur le terrain

Nombreuses sont les missions, parfois insoupçonnées, qui structurent l'activité de nos gardiens de l'ordre public qui sont au contact quotidien des Sédunoises et Sédunois.

A l'image de ce qui s'est produit ailleurs en Suisse, le contexte de la sécurité dans son ensemble a muté en profondeur dans la capitale valaisanne durant ces trois dernières décennies. Ces évolutions constantes ont amené nos autorités à repenser le mode d'organisation de notre force de police. «Il y a eu une véritable volonté politique de faire en sorte que nous disposions de moyens qui soient à la hauteur de ces enjeux», confirme Dominique Roux-Elsig qui est la conseillère municipale en charge de ce dicastère depuis trois législatures. Il est ressorti de ces considérations initiales qu'une refonte globale du dispositif de sécurité sédunois s'imposait afin que cette volonté puisse être mise en application. Un changement de style a également été introduit à cette occasion, l'accent étant mis sur l'écoute et sur le caractère avenant des agentes et agents.

Au cœur du passage à ce modèle intervenu en 2010, on trouve une idée forte: faire en sorte que le policier puisse être au maximum sur le terrain. Dans cette optique, il convenait d'abord de le décharger des tâches administratives qui l'éloignaient de cette conception. Des collabo-



© Robert Hofert

Au cœur du passage à ce modèle intervenu en 2010, on trouve une idée forte: faire en sorte que le policier puisse être au maximum sur le terrain.

ratrices et collaborateurs civils ont de ce fait été engagés afin de remplir ces tâches. Suite à un audit datant de cette même année, plusieurs décisions complémentaires ont été prises. La création d'une police de proximité avec pour principe la désignation d'un agent de référence dans chacune des quatre zones qui ont été définies sur le territoire de la commune a été mise en oeuvre. La population peut depuis lors s'adresser en tout temps au même interlocuteur qui assure un vrai suivi. Ce responsable règle les problèmes quotidiens (dépassements de vitesse, nuisances sonores, etc.) et traite les délits plus sérieux (trafic de stupéfiants, déprédations, etc.).

Deux ans auront été nécessaires pour faire aboutir ce processus dans son intégralité. Cette mutation s'est accompagnée d'une croissance sensible de l'effectif. En l'espace de deux législatures, le nombre d'agentes et agents a, de fait, plus que doublé (voir notre infographie). En termes d'organisation interne, trois pôles ont été créés:

LA POLICE SECOURS

Lorsque vous téléphonez à la centrale de la police municipale, ces agents sont les premiers à vous répondre. Ils prennent en outre en charge les appels transférés par la centrale 117 de la police cantonale et ils interviennent sur les flagrants délits. Dès le 1^{er} janvier 2017, un minimum de deux patrouilles quadrilleront le secteur sédunois 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

LA POLICE DE PROXIMITÉ

La devise de ce service pourrait être: «Mieux vaut prévenir que sévir». Il s'agit en fait d'anticiper au maximum les problèmes qui pourraient survenir. La connaissance fine du terrain que possèdent ces équipes représente un indéniable atout dans cette perspective. En pratique, les échanges avec la population, les commerçants et bon nombre d'autres acteurs de la vie locale constituent la pierre angulaire de ce concept de sécurité. Il s'agit là d'un travail de fond qui est aussi effectué en lien avec le réseau associatif.

LE DÉPARTEMENT ADMINISTRATIF

Ce sont donc des collaboratrices et collaborateurs civils qui vous reçoivent lorsque vous franchissez le seuil du poste de police de la rue de Lausanne 23. Obtenir un certificat de bonnes mœurs, acquérir une médaille pour votre chien ou régler une amende (pour ne citer que ces cas) sont des opérations qui sont confiées à leurs soins. Un guichet est à disposition du public pour effectuer ce type de démarches: il est ouvert du lundi au vendredi de 8h00 à 12h00 et de 13h30 à 17h00. En dehors de ces plages horaires, un interphone permet de solliciter en permanence l'intervention de la patrouille.



© Raphaël Fiorina

Les trois divisions de la police municipale:



LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE EN FORCE

Sion dispose de l'unique jardin de circulation du Valais. Outre les enfants des écoles qui sont sensibilisés aux bonnes attitudes à adopter dans la rue et sur nos routes, cet espace est ouvert au public le premier mercredi du mois avec la présence d'un policier. De plus, les participants aux activités du passeport vacances et des loisirs facultatifs sont au nombre de ses utilisateurs réguliers. Plus globalement, l'accent est fortement mis sur l'éducation routière dans notre ville. Durant l'année scolaire 2014-2015, les agents chargés de ces missions de sensibilisation ont consacré au total 268 jours à cette activité. 4153 enfants répartis dans 202 classes de Sion, Grimsuat et Saint-Léonard ont pu bénéficier de la sorte de ces cours. 36 élèves ont de surcroît reçu une formation qui leur a permis de fonctionner ensuite comme patrouilleurs scolaires.

En comparaison avec les communes environnantes, le corps de police de Sion est imposant. Ses agentes et agents possèdent toutes et tous leurs propres spécialisations (l'an passé, 170 jours de cours de formation continue leur ont été dispensés). Afin de remplir leurs missions, ils s'appuient sur plusieurs instruments. Outre les radars et les caméras de surveillance, des patrouilles à vélo ont été lancées en 2012. Cette formule qui allie mobilité et légèreté s'est révélée efficace. Depuis cette année, un chien est en formation. Il sera opérationnel en 2017. Il accompagnera alors les policiers municipaux dans certaines missions.

Au rang des innovations toujours, les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter sont des

LE RÈGLEMENT, C'EST LE RÈGLEMENT

CONNAISSEZ-VOUS LES LOIS COMMUNALES QUI RÉGISSENT LE BIEN-VIVRE ENSEMBLE À SION? SAVIEZ-VOUS QU'IL EST INTERDIT:

- de faire du chahut en étant en état d'ivresse ou sous l'emprise de la drogue, ce qui peut vous valoir une mise aux arrêts de 24 heures (article 11)
- d'effectuer des travaux bruyants entre 21h00 et 7h00 et entre 12h00 et 13h00, de même que les dimanches et jours fériés (article 14)
- de laisser un véhicule sans plaques sur la voie publique, sous peine de le voir se faire enlever à vos frais (article 24)
- de salir les espaces publics tels que les bâtiments, les parcs ou les monuments de quelque manière que ce soit (cette mesure s'applique aux animaux) (article 26)
- d'organiser un spectacle, une fête ou une manifestation quelconque accueillant du public sans autorisation préalable des autorités (article 30)
- de ne pas tenir votre chien en laisse ou de le laisser salir, faire du bruit ou effrayer d'autres personnes (articles 44 et 45)

OUTRE CE RÈGLEMENT, DES ARRÊTÉS MUNICIPAUX SONT ADOPTÉS POUR RÉGLER DES PROBLÈMES PARTICULIERS. À TITRE D'EXEMPLE, IL EST INTERDIT:

- de se rassembler dans les parkings publics depuis 2015. Certaines personnes s'y réunissaient en hiver pour consommer de l'alcool, ce qui pouvait faire peur aux passants
- d'amener des objets en verre au jardin qui occupe le nord de la Planta. Les tessons qui restaient sur place posaient un problème de cohabitation avec les enfants fréquentant le parc.

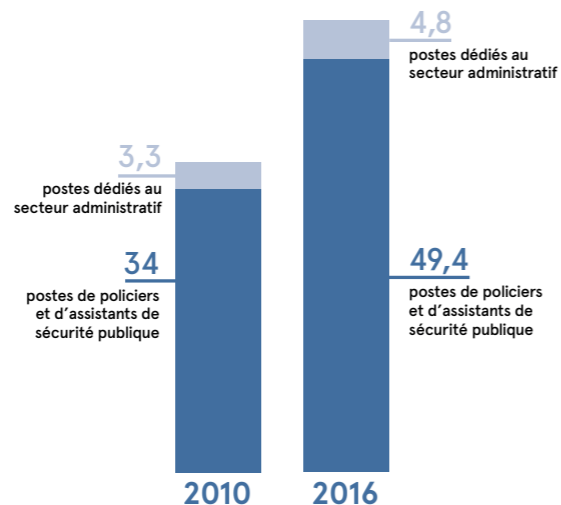
outils auxquels la police municipale recourt maintenant de plus en plus. Facebook en particulier se révèle être une plateforme très pratique pour annoncer par exemple des contraintes de circulation liées à un événement comme un festival. Ces canaux offrent une bonne réactivité globale.

Bernard Sermier
Commissaire de police de Sion et chef du service de la sécurité publique.

Les diverses initiatives prises depuis 2010, dont le lancement de la police de proximité, ont-elles déjà donné des résultats mesurables?

La police de proximité est un outil particulièrement efficace pour maintenir le contact avec la population et résoudre des problématiques récurrentes. Parfois, des mesures très simples, comme un changement de signalisation routière, des médiations entre divers protagonistes ou des actions de prévention ciblées, permettent de régler rapidement des situations qui empoisonnent la vie d'un quartier. Certains dossiers

Une hausse sensible de l'effectif



complexes demandent un engagement plus soutenu et impliquent d'autres partenaires publics et privés. De même, le travail de police secours a été revalorisé, l'objectif étant d'assurer une présence visible et dissuasive sur l'ensemble du périmètre défendu.



© Raphaël Fiorina

Quels sont les motifs d'intervention les plus courants à Sion?

Notre activité est très diversifiée. Les interventions liées à l'utilisation du domaine public, à la circulation routière ou aux contrôles des établissements publics constituent toutefois

nos principaux motifs d'intervention. Mais la police est aussi active en amont, dans des actions de prévention, notamment dans le cadre de la planification des nombreuses manifestations qui se déroulent sur notre territoire.



POINT DE VUE
Dominique Roux-Elsig
Conseillère municipale,
présidente de la commission
sécurité publique

Quel bilan tirez-vous après douze ans à la tête de ce dicastère?

Je suis très satisfaite de ces douze années passées à diriger ce dicastère passionnant et varié. J'ai notamment pu mener à bien trois projets qui me tenaient à cœur, soit la création d'un service d'ambulances autonome, la réforme du service de police pour mieux répondre aux besoins de la population et l'extension des collaborations de notre police avec les communes avoisinantes (Grimisuat, Saint-Léonard, Ayent et Arbaz).

De quels aspects êtes-vous plus particulièrement satisfaite?

Constater que nous disposons d'une police d'intervention efficace et proche des besoins des citoyens est une grande satisfaction pour moi. Ces avancées fortes se sont produites grâce à des personnes compétentes et de qualité à la fois au niveau de l'état-major et des patrouilles sur le terrain. Il s'agit là du résultat d'efforts importants menés ces dernières années, période qui n'a pas toujours été de tout repos d'ailleurs.

Comment évaluez-vous l'état actuel de la sécurité à Sion?

A l'instar de la situation valaisanne, Sion bénéficie d'un excellent niveau de sécurité. Le taux de criminalité y est particulièrement bas. Toutefois, nous devons rester vigilants pour éviter que des problématiques plus importantes ne s'installent chez nous.

Les budgets sont-ils suffisants pour faire face à ces tâches sans cesse plus nombreuses?

J'ai toujours bénéficié du soutien inconditionnel du conseil municipal dans ce domaine. On m'a donné les moyens humains et financiers nécessaires pour développer une police adaptée aux besoins de la population sédunoise.

En 2015, 94 contrôles radars ont été effectués, surtout dans les zones 20 et 30km/h et 7224 véhicules ont été contrôlés. Il en a découlé l'émission de 706 amendes d'ordres, 43 procès-verbaux et trois dénonciations au ministère public. Votre objectif est-il de «faire du chiffre»?

Absolument pas. La prévention et la sécurité sont notre priorité. L'emplacement choisi pour les contrôles radars fait l'objet d'une planification minutieuse de la part de la police municipale. Ce sont les zones sensibles (soit à proximité des écoles, dans les lieux de rencontre et dans les périmètres à forte densité de population)

qui sont choisies en priorité. La police répond par ailleurs aux inquiétudes des riverains qui parfois la sollicitent pour signaler des comportements inadéquats. Le radar reste donc, pour l'essentiel, un outil de prévention destiné à améliorer la sécurité routière dans nos rues et en aucun cas un instrument pour générer du profit. Il est à relever que, de façon générale, les conducteurs adoptent des comportements appropriés, les excès de vitesse importants étant rares.

Quels sont l'historique et la finalité des collaborations policières avec Grimisuat, Saint-Léonard et maintenant Ayent-Anzère?

Sion n'a jamais eu la volonté d'étendre son champ d'action. Nous avons simplement reçu des demandes de collaboration de la part de ces communes. Celles-ci ont en fait tout leur sens dans le cadre d'une vision sécuritaire envisagée à l'échelle d'une agglomération.

L'extension de ces contrats de prestations va-t-elle se poursuivre?

Il s'agit d'une tendance qui se renforce sur le plan national avec la mise en place de polices régionales plutôt que de structures communales. Nous analyserons au cas par cas la pertinence de chaque future demande. Mais cela, ce sera la mission de mon successeur!

QUELQUES CHIFFRES PARLANTS

UN EFFECTIF DE 51 COLLABORATEURS:

- 1 commissaire
- 1 adjoint du commissaire
- 2 officiers
- 27 agent(e)s de police secours et interventions
- 5 agent(e)s de proximité
- 1 responsable de l'éducation routière
- 2 agents police de l'aéroport
- 5 assistant(e)s de sécurité publique
- 5 collaborateurs/-trices administratifs/-tives
- 1 responsable de la police rurale

UN PARC DE VÉHICULES COMPRENANT:

- 3 voitures de police
- 2 bus, dont un cellulaire
- 2 voitures banalisées
- 1 voiture électrique
- 3 scooters
- 2 vélos électriques
- 6 VTT



© Robert Hofert

LES NUMÉROS À RETENIR:

117 : Police
118 : Pompiers
144 : Ambulances
027 323 33 33:
Centrale de la
police municipale

Vous remplissez à l'évidence une fonction sociale: quel type d'aide apportez-vous aux personnes fragilisées?

Le policier est souvent confronté à ces populations, de même qu'à la misère humaine. Concrètement, il doit rester à l'écoute tout en faisant respecter la loi. Dans ce contexte difficile, nous pouvons nous appuyer sur nos partenaires qui sont actifs dans le domaine social afin de trouver, dans la mesure du possible, une solution pour ces personnes en difficulté.

Disposez-vous des moyens humains et techniques nécessaires pour couvrir un territoire qui s'est sensiblement étendu?

L'effort important consenti par le conseil municipal et le conseil général ces dernières années afin de renforcer l'effectif de la police municipale fait que nous pouvons aujourd'hui assurer une présence sécuritaire adéquate sur l'ensemble du territoire que nous couvrons.

La coordination avec la police cantonale est-elle constructive?

Cette collaboration quotidienne n'est pas seulement constructive et harmonieuse, mais impérative. Nous œuvrons sur des zones identiques, en parfaite complémentarité, chaque corps apportant ses compétences particulières. Lors des gros événements, qu'ils soient sportifs, culturels ou autres, seule une étroite collaboration permet d'assurer une sécurité maximale au profit de nos concitoyens.

La coopération entre la police, les ambulances et les pompiers se déroule-t-elle de manière positive?

Pouvoir compter sur la complémentarité des compétences de ces trois acteurs majeurs de la sécurité représente une plus-value importante pour Sion. Peu de villes ont la chance de voir ces entités réunies au sein d'un même service. Cette configuration nous dote d'une vision stratégique portant sur l'ensemble du territoire que nous couvrons. ■



Bio express

Bernard Sermier
Commissaire de police

Originaire d'Arbaz, Bernard Sermier est né en 1976. Titulaire d'une licence en sciences forensiques de l'Institut de police scientifique et de criminologie de l'Université de Lausanne, il a obtenu un CAS («Certificate of advanced studies») en management et gestion du changement auprès de la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud. Il a successivement été greffier d'instruction pénale, spécialiste en police scientifique auprès de la police judiciaire genevoise, officier d'état-major du corps des sapeurs-pompiers de cette même ville, puis officier de direction au service de protection et sauvetage de la Ville de Lausanne. Il

a plus tard été responsable de projet auprès du Conseiller d'Etat Pierre Maudet, à Genève, avant d'être nommé commissaire à Sion au printemps 2012. Par le biais de son métier, Bernard Sermier parvient à conjuguer deux valeurs qui lui paraissent fondamentales, à savoir la justice et l'altruisme. Il aime à rappeler que le policier est présent pour apporter son aide à la population et pour préserver les règles de notre société. «Je suis très satisfait de ces quatre années passées au commandement de la police municipale. Avec l'appui de nos autorités, le corps de police a pu se développer. Grâce au professionnalisme de cadres motivés et grâce à l'implication de chaque agent sur le terrain, nous bénéficions à l'heure actuelle d'une bonne image au sein de la population», confirme-t-il.

LES RESPONSABLES DE SECTEUR:

Centre:

Cpl Robert Fauchère
027 324 15 52

Nord et Salins:

Sgt Alain Michellod
027 324 15 53

Sud-Est:

Sgt Olivier Darbellay
027 324 15 57

Sud-Ouest:

Sgt Carlos Martins
027 324 15 55



> Images © Agence Meichtry

LIVRE

LES ARBRES SÉDUNOIS EN MAJESTÉ

La Ville de Sion vient de publier un ouvrage qui présente certains de ses arbres les plus remarquables. Cette démarche comporte de multiples ramifications.

Proposer une monographie consacrée à une sélection de 50 arbres, fussent-ils exceptionnels, peut sembler curieux de la part d'une ville. Pourtant, à mieux y regarder, de nombreux motifs justifient cette démarche. «Notre chef jardinier, Philippe Quinodoz, m'avait parlé il y a quelques années déjà de cette idée de valoriser nos arbres en réalisant un livre sur ce sujet. J'ai été séduit par cette proposition. Nous l'avons mûrie jusqu'à aboutir, après environ deux ans et demi d'un travail d'équipe intensif, à ce très beau résultat», commente Marcel Maurer, le Président de Sion. Le fait que cette publication intervienne maintenant fait particulièrement sens. Le Conseiller fédéral Alain Berset a en effet décrété 2016 «Année du Jardin – Espace de rencontres». Gage de reconnaissance, le projet sédunois

a décroché le label officiel de cette manifestation suite au dépôt d'un dossier technique. La sortie du livre, le 8 septembre, s'est quant à elle inscrite dans un autre contexte, celui des «Journées européennes du patrimoine». Celles-ci avaient choisi pour thème «Oasis des villes, oasis des champs» avec la volonté de mettre en avant la préservation des espaces verts en milieu urbain. Or, cette initiative est très voisine de celle de la capitale valaisanne qui, au travers de son concept «AcclimataSion», est devenue ville pilote en vue de l'introduction de végétaux afin de contrer les effets du réchauffement climatique. La concordance de ces éléments a donc conduit à la publication d'«Essences exquises. A la découverte des arbres sédunois» dont le graphisme est signé Olivier Meichtry.

Un contenu original

Connaissez-vous l'arbre caramel, le cyprès de Louisiane et saviez-vous que Sion compte plusieurs séquoias sur son territoire? Telles sont quelques-unes des découvertes que fait le lecteur de ce beau livre qui a été conçu sous la houlette d'un comité éditorial piloté par Monsieur Marcel Maurer lui-même. Les photographies, d'une qualité esthétique indéniable, ont été réalisées par Bernard Dubuis (voir notre dossier). Durant plus d'une année, celui-ci est allé observer à plusieurs reprises chacun de ces spécimens, les saisissant au gré des saisons. Les textes sont dus à la plume de François Praz. Ces brefs chapitres conjuguent anecdotes du cru, références à la mythologie ou encore curiosités botaniques, le tout dans un style qui se veut fluide et léger. Pierre Dubuis, qui enseignait l'histoire à l'Université de Lausanne, a, pour sa part, proposé trois études thématiques, dont l'une, des plus savoureuses, traite de l'ombre réputée néfaste des noyers. Philippe Quinodoz a joué un grand rôle dans ce projet, l'alimentant de ses connaissances et garantissant l'exactitude des données. De superbes planches de dessins dus à Sabine Rey et à Néstor Fabian Caraballo complètent ce corpus.

Une multitude de prolongements

Ce livre n'a toutefois pas été conçu pour être une fin en soi. Il constitue au contraire la pierre d'achoppement d'un plus vaste dispositif. Une exposition des photographies de Bernard Dubuis se tiendra ainsi du 12 novembre au 18 décembre à la Galerie de la Grenette (le vernissage aura lieu le soir de la onzième Nuit valaisanne des musées). Un parcours touristique, comportant un circuit en centre-ville, a en

outre été créé. Les enfants des écoles bénéficieront de cet outil afin de découvrir cet héritage arboricole qui sera un jour le leur. Plusieurs idées concomitantes sont à l'étude, comme des soirées de contes. Ce n'est donc là que le début d'une aventure qui devrait voir Sion célébrer longtemps encore les plus merveilleuses de ces sculptures végétales.

Publié aux éditions Infolio, «Essences exquises. A la découverte des arbres sédunois» est disponible dans toutes les bonnes librairies au prix de 79 francs. ■





COUR DE GARE

SION SE DOTE D'UNE SALLE D'EXCEPTION

Ce projet, longtemps évoqué, va voir sa construction débiter prochainement. Ses caractéristiques techniques et sa polyvalence impressionnent.

Esthétique et multimodale, tels pourraient être les qualificatifs les mieux adaptés afin de décrire la future salle de spectacle et de congrès qui va être construite dans le périmètre de Cour de Gare. Pour rappel, ce quartier situé au sud de la ville prévoit de faire sortir de terre, en plus de cette salle, huit autres bâtiments. Ceux-ci s'élèveront à l'est d'une vaste esplanade qui s'ouvrira face à la gare.

Une surface totale de 65'000 m² sera disponible au final. Un hôtel, des bureaux, des commerces et des logements occuperont ces espaces. Un parking souterrain d'une capacité de 620 places desservira par ailleurs cette zone. Positionnée à l'angle de la rue des Mayennets et de

l'avenue de Tourbillon, la salle de spectacle elle-même jouera la carte de la mutualisation en servant de ces places de parc lorsque les magasins seront fermés.

Un héritage vivant

«Ce projet s'inscrit au cœur du Sion du XXI^e siècle. Nous disposerons de la sorte d'une vraie salle de musique et non pas d'un espace hybride où seraient par exemple organisés des lotos, comme par le passé», précise Renato Salvi, l'architecte de la Ville. Il convient de rappeler que la capitale valaisanne possède

LAISSER FAIRE LE TEMPS

Véritable serpent de mer de la vie sédunoise, la perspective de la construction d'un lieu dédié au spectacle s'est précisée à l'occasion de la destruction de l'immeuble de la Matze qui remplissait depuis près de 40 ans cet office.

Le 2 octobre 2012, le conseil général avait toutefois refusé le crédit d'engagement destiné à construire une salle sur l'ancien site. L'assemblée citoyenne avait dit préférer acquérir que louer une infrastructure de ce type.

L'idée d'un projet concurrent, connecté au développement de Cour de Gare, a par la suite été avancée. Le principe en a

été cette fois adopté par le conseil général le 16 juin 2015.

Le financement a été entériné ce printemps 2016. Ce sont 25 millions de francs qui vont être investis pour cette salle dont le budget sera géré par une fondation. A terme, entre 4,5 et 5,5 postes y seront créés. En ce qui concerne les étapes à venir, l'approfondissement du projet se poursuivra jusqu'en 2017. Le parking sera pour sa part construit à partir de 2018.

La salle devrait, quant à elle, être livrée à l'horizon 2020-2021.

une longue tradition d'excellence en matière musicale. S'il ne fallait retenir qu'une seule illustration, on pourrait mentionner l'empreinte laissée par Maître Tibor Varga. Son héritage de portée internationale se perpétue aujourd'hui sous la forme d'une académie de musique, d'un concours de violon et du Sion-Festival. Il s'agit, certes, de nouvelles structures et d'équipes différentes, mais l'exigence artistique, elle, est demeurée inchangée.

Métamorphoses à la carte

L'une des originalités de ce futur espace tient à sa modularité. Outre des concerts et des pièces de théâtre, on pourra y organiser des congrès. Le fait que Sion se situe à une distance raisonnable de centres urbains comme Lausanne, mais aussi de l'Italie, rend cette perspective attrayante. Au moment de sa conception, la salle a donc été pensée, puis équipée pour être en mesure d'accueillir de tels symposiums. Participant de la même réflexion, l'absence d'une salle de conférence de grande capacité sur le campus voisin de l'EPFL-HES a encouragé cette polyvalence. «En termes de potentiel d'accueil, 500 personnes pourront s'y installer. En parallèle, les petites salles de l'Espace Création, qui est établi dans les bâtiments de l'Ancien hôpital, et celles du campus pourront être occupées en cas de besoin. Cour de Gare a, de fait, vocation à faire vivre l'ensemble de la ville», explique Renato Salvi.

Technicité et sobriété

Les architectes Bonnard et Woeffray (qui sont déjà en charge de la reconstruction de la Matze) ont été sollicités en raison de leur expertise technique avérée dans des domaines complexes comme l'acoustique ou la protection incendie. Pour élaborer le concept de cette salle, ils se sont inspirés de lieux existants, dont certains à l'étranger. Afin d'éviter d'éventuelles nuisances dues à la proximité des voies de chemin de fer, le plan général de ce bâtiment adopte le modèle de la boîte dans une boîte. Le module ainsi obtenu est désolidarisé de la structure extérieure de l'édifice grâce à d'énormes tampons en caoutchouc.



© bw_thomas sponti

Et l'esthétique n'est pas en reste. Minimaliste, l'intérieur intègre une bande de résilles en laiton dont l'aspect doré tranche avec l'habillage uniforme noir des parois. Un éclairage arrière vient renforcer cette élégante sobriété. Les éléments techniques, dont l'imposante canopée mobile, sont dissimulés. Un système de vérins permet en outre de varier la configuration de la scène en fonction du type d'événement proposé. Avec, dans tous les cas de figure, un confort inchangé pour les visiteurs. ■

ASSOCIATIONS

LABEL C: LA MARQUE D'UN BON CONTE

Cette association qui œuvre à la Ferme-Asile propose chaque saison artistique un nombre limité de soirées de contes confiées à des professionnels.

«L'idée qui se situe au fondement du conte consiste à créer une mémoire collective qui est partagée par les spectateurs et par l'artiste le temps du spectacle. Cette réappropriation n'est possible que si la personne qui écoute s'engage aussi. Le conteur doit donc «embarquer» le spectateur. Pour ce faire, il ne dispose ni d'éclairages ni de costumes. Il n'a que sa voix, son corps et l'histoire qu'il a choisie», explique Christine Métrailler qui fait partie de Label C. Ayant pour base la Ferme-Asile de Sion, cette structure qui a été créée en 2013 rassemble quatre membres. Sa spécificité réside dans le fait d'organiser annuellement quatre soirées et deux dimanches de contes de niveau professionnel (il s'agit de la seule offre régulière de cette nature dans le Valais romand). Même s'il existe des amateurs tout à fait talentueux, l'exigence se veut ici supérieure. Ce parti-pris résulte du constat que de telles prestations requièrent du

temps pour être élaborées, en particulier au niveau du travail sur les textes. Label C a succédé à la Compagnie Raconte qui avait été lancée en 2003 et qui, elle, était demeurée plus informelle jusqu'en 2010.

Découvreurs de talents

L'approche retenue conditionne les activités mêmes de l'association, à commencer par sa programmation. «Nous allons assister à passablement de spectacles, ce qui nous amène à découvrir des conteurs venus parfois de loin. Nous avons aussi des échanges fréquents avec des festivals comme «La Cour des Contes» à Plan-les-Ouates ou l'association neuchâteloise «Paroles», précise Christine Métrailler. Même si ses amis et elle-même se limitent à la francophonie, le conte constitue un excellent vecteur pour



© Marie Nicolet



► Le conteur québécois François Lavallée

partir à la découverte de cultures éloignées de la nôtre. Des artistes venus d'Afrique ou du Québec en ont apporté la démonstration au fil des ans. Ambassadeurs de leurs lieux d'origine, ces diseurs d'histoires ont surpris à l'occasion par leurs choix: à la saveur escomptée de l'accent s'est superposée une dimension humaine ou artistique originale. Car le conteur doit entrer en résonance avec le conte et se demander ce que celui-ci lui dit aujourd'hui.

Toujours les mêmes?

L'une des tendances actuelles chez les conteurs consiste à dépasser leurs racines pour donner à entendre une parole plus personnelle, axée sur le vécu, reprenant des faits de société ou cherchant à diffuser des informations. Ces approches existaient déjà sous d'autres formes par le passé. Ainsi, au Moyen Âge, le peuple se servait des contes pour brocarder les puissants. «François Lavallée, qui s'est produit chez nous fin avril, a, lui, choisi de dénoncer le harcèlement à l'école. Plutôt que de proposer une conférence, il a recouru à l'imaginaire pour tenter de découvrir d'où provenait ce phénomène», ajoute Christine Métrailler. Label C aime se faire le relais de ces formes contemporaines. Cet

automne, l'association va organiser un «Conteurs Contest», soit un rassemblement de conteurs romands, professionnels et amateurs, qui, à tour de rôle et durant dix minutes, partageront leur univers avec le public (ce qui n'est pas sans rappeler les battles des slameurs).

De vieilles histoires

Pour autant, la dimension traditionnelle de transmission du patrimoine oral de l'humanité perdure. Des contes emblématiques comme «Le Petit Chaperon rouge» ou «Les Mille et Une Nuits» restent bien vivants au travers de déclinaisons que l'on retrouve dans presque toutes les nations, mais mises au goût du jour pour mieux atteindre leur public. Ce public précisément a longtemps été en majorité féminin. Désormais, on note que de plus en plus de jeunes s'y intéressent, ce qui est bien sûr réjouissant. «Les conteurs sont en perpétuelle création. Ils cherchent à transmettre les grands récits de notre patrimoine oral. Ils se mettent au service d'une parole libre afin de tenir éveillés nos imaginaires et de questionner notre monde, de même que ses valeurs», commente Christine Métrailler à l'aube d'une saison de découvertes qu'elle passera avec ces grands enfants qui aiment toujours autant qu'on leur raconte des histoires. ■

www.facebook.com/labelcontes

LE PROGRAMME 2016-2017

30 septembre:

20h30: À BRAS LE CORPS ET
LES JAMBES A SON COU
(dès 12 ans)
par la conteuse jurassienne
Geneviève Boillat

20 novembre

(dimanche des familles):
10h: STRONG DOUDOU
(de 18 mois à 3 ans)
11h: NE DANS UNE ORANGE
(de 3 à 6 ans)
15h: IL PLEUT DES COQUELICOTS
(dès 7 ans)
avec la conteuse parisienne
Aurélien Loiseau

25 novembre:

17h30-18h30/de 20h30-22h/22h30-
23h30: CONTEURS CONTEST
Trois sets avec 20
conteurs pour les 20 ans de
la Ferme-Asile
par un collectif de
conteurs romands

27 janvier 2017:

20h30: LA MENINGITE
DES POIREAUX (dès 12 ans)
par Frédéric Naud

www.ferme-asile.ch



Photos > © Bernard Dubuis

► Sion - Fête fédérale de lutte suisse (1986)

D'ICI ET D'AILLEURS

BERNARD DUBUIS À HAUTEUR D'HOMMES

Comme en atteste sa pratique, ce photographe exigeant est demeuré fidèle à la philosophie qui l'a aiguillé depuis ses débuts.

Vous souvenez-vous de la motivation première qui vous a conduit à la photographie?

On m'a posé plusieurs fois cette question et je me le suis demandé moi-même. Je n'ai jamais réussi à proposer une réponse satisfaisante. J'en ai déduit que cela faisait partie de ces choses qui n'ont pas forcément d'explication. Il n'en reste pas moins que cette passion m'a toujours habité. Pour moi, la photographie associe une pratique entendue au sens d'un artisanat à une dimension de réflexion et de création. Cette approche est celle qui me correspondait le mieux.

Si l'on se penche sur votre parcours, on découvre que vous avez abordé des thèmes pour le moins variés.

C'est l'avantage que présente le Valais par rapport à d'autres cantons: tout y est moins structuré que dans la plupart des régions de Suisse. Par voie de conséquence, on se sent plus libre d'explorer les domaines qui nous

plaisent. Pour ma part, j'ai commencé par réaliser en parallèle des photographies et des travaux documentaires.

Pouvez-vous être plus précis?

Je me suis intéressé au thème de l'auto-route et aux hommes qui les construisaient. En Valais, ces grands axes commençaient à peine à être aménagés. J'ai donc contacté le département cantonal en charge de ces dossiers qui m'a dirigé vers le tunnel de Mont-Chemin à Martigny où j'ai conçu l'une de mes premières séries d'images. Il est amusant de penser qu'en 2015, j'ai pris part au Château de Réchy à une exposition collective traitant des autoroutes: la boucle était bouclée!

On l'ignore, mais vous avez été le premier à consacrer un livre aux reines.

Oui. Nous étions en 1975. Jusque-là personne n'avait eu cette idée, étrangement. Je me suis par conséquent lancé. J'ai proposé ensuite ce



> Sion - Festival Tibor Varga, Campus musicus dirigé par A.-W. Torweihe (1982)

projet aux Éditions Payot qui ont accepté de le publier en 1983.

Malgré ces séries particulières, l'humain a toujours été au centre de vos préoccupations.

Tout à fait. Les photographes de l'agence Magnum m'ont beaucoup influencé à ce niveau: chacun d'eux raconte une histoire qui privilégie l'Homme. En Valais, le regretté magazine «Treize étoiles» avait adopté pour une bonne part cette philosophie. Malheureusement, quand j'ai commencé ma carrière, cette revue était sur le point de cesser de paraître.

Y a-t-il eu d'autres photographes qui ont joué un rôle dans votre pratique?

En termes d'influences, j'appréciais bien entendu Oswald Ruppen, sans pour autant qu'il soit un maître à penser. Pour être honnête, je n'ai jamais eu de véritable mentor. Comme j'ai souvent changé d'endroits, je n'ai pas eu le temps de m'en trouver un, tout simplement.

Cette sensibilité aux réalités humaines n'aurait-elle pas dû vous amener au photojournalisme?

Non. Cette pratique ne me correspond pas. On manque de temps pour raconter une histoire, ce qui est mon moteur principal. On reste trop superficiel. La dimension documentaliste ne me convenait pas complètement non plus. Ceci dit, j'ai cofondé l'Enquête photographique valaisanne. Cette volonté de constituer des archives vivantes par le biais d'images d'aujourd'hui me plaît.

Vous revendiquez un côté artisan. En quel sens?

Mes préférences pour l'argentique, le travail en lumière ambiante ou le noir et blanc sont certainement ma marque de fabrique. Mais je n'ai pas pour autant négligé le numérique, la couleur et les éclairages complexes.

La course à l'innovation qui caractérise notre société ne vous concerne donc que peu?

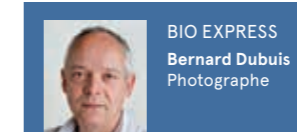
Non. Il en va de même pour le travail de modification des images sur ordinateur qui est très

courant à l'heure actuelle. Je ne juge pas ceux qui le font, mais ce n'est pas ma façon de procéder. Il y a beaucoup de jeunes qui sont nés avec ces techniques qu'ils maîtrisent à un degré que je ne pourrai jamais atteindre. Je suis habitué à une certaine éthique de non-retouche.

Vous parlez de mutations technologiques. L'une des conséquences de cette tendance est que beaucoup de personnes se considèrent désormais comme des photographes.

Chacun écrit, chacun photographie. Ils ne sont écrivains et photographes qu'au moment où ils arrivent à concrétiser une idée, une histoire, à travers leur média.

Comment expliquez-vous ce décalage entre votre approche plus «classique» et cette culture de la spontanéité?



BIO EXPRESS
Bernard Dubuis
Photographe

Bernard Dubuis est né en 1952 à Morges. «J'ai un patronyme à consonance valaisanne, mais je suis purement vaudois. La lignée des Dubuis dont je descends vient de Corbeyrier, sur les hauts d'Aigle», précise le photographe. Ses parents se sont toutefois établis à Sion alors qu'il n'avait que deux ans. Il y a vécu durant les quatre

décennies qui ont suivi. «Je suis un vieux Sédunois», déclare-t-il avec un sourire. De fait, il y a suivi sa scolarité obligatoire avant de partir à Saint-Maurice, puis de suivre la formation dispensée par l'École de photographie de Vevey. Par la suite, il a officié auprès du Musée d'art et d'histoire de Genève avant de retrouver la capitale valaisanne où il a ouvert son atelier en 1976 (il l'a conservé jusqu'en 1993). En 1983, il a déménagé avec sa famille à Erde, «pas pour fuir la ville, mais pour nous rapprocher de la nature».

la transformation du Valais. Dans le domaine du génie civil, j'ai débuté mes travaux en 1984 et ils se prolongent aujourd'hui encore. Mon format type est plus proche des douze ans (dans le cas du Lötschberg) que des deux jours.

Quel regard posez-vous sur Sion, puisque, dans ce cas précis, vous avez eu le temps de l'observer?

En m'installant à Conthey (où je vis

qui l'ont rendue plus belle qu'elle ne l'avait jamais été auparavant.

À quels projets allez-vous maintenant vous consacrer?

J'ai plusieurs travaux à mener à terme, dont une série consacrée au chantier de l'usine de Nant de Drance. Depuis plusieurs années, j'ai la chance de pouvoir faire mes choix. Seule la passion me guide dans ce que j'entreprends.



> Sion - Pra Bardy formation des aspirants de la police cantonale (2001)

À la source de ce hiatus, on trouve, je pense, une conception différente du rapport au temps. En ce qui me concerne, j'aime les démarches qui s'étendent sur de longues périodes. Voilà près de 30 ans que j'accompagne

depuis plusieurs années), j'ai pu bénéficier d'un recul intéressant par rapport à cette ville où j'ai passé une partie de mon existence. J'aime les changements qui s'y sont produits. Je trouve que Sion a connu des évolutions

Pour autant, je suis conscient d'avoir atteint un âge qui est plutôt celui des bilans que celui des grandes épopées.

Un dernier point: pourquoi ne vous dirigez-vous pas vers une pratique purement artistique, comme le font bon nombre de vos confrères?

Je connais les travaux de photographes qui sont actifs dans le secteur de l'art contemporain. Je respecte leur travail, mais leur démarche m'est un peu

étrangère. Je préfère les reflets de la vie réelle aux constructions abstraites. ■



Photos > © Raphaël Fiorina

VIOLON D'INGRES STÉPHANE CLAIVAZ POUR LA BEAUTÉ DU GESTE

La forme de karaté que privilégie Stéphane Claivaz est l'une des plus anciennes et authentiques. Il en a tiré une philosophie de vie faite d'ouverture et de discipline.

L'expérience du secrétaire administratif de l'Hôtel de Ville en matière de karaté présente plusieurs particularités. La première d'entre elles réside dans le fait que sa pratique s'est déroulée en deux périodes distinctes. La première a débuté lorsqu'il avait 12 ans. L'un de ses amis était féru de ce sport. Il le convainquit de se joindre à lui. Ses premiers pas eurent pour cadre le club que dirigeait alors Bernard Cherix, une figure emblématique du karaté en Valais depuis ses débuts chez nous dans les années 1950. Cet ancien officier de police a formé de nombreux pratiquants, dont plusieurs ceintures noires qui sont encore en activité. «Le dojo se situait sous le bâtiment de l'Etoile. Il existe toujours. J'ai d'emblée apprécié ce sport de combat qui m'a donné confiance en moi. Les

notions de respect, de camaraderie et de volonté qu'il incarne me sont restées chères», explique Stéphane Claivaz. Cette phase d'apprentissage s'est prolongée au travers de la compétition. Cette dimension avait été développée par Jean-Claude Knupfer. Ce fut l'époque des premiers titres pour le Karaté Club Valais, dont le Championnat suisse par équipe à Lausanne en 1974. Cette phase que Stéphane Claivaz qualifie, un brin malicieusement, d'«occidentale» va s'achever pour lui à ses 20 ans.

Les amis japonais

Pendant les deux décennies suivantes, il ne s'adonnera plus à ce sport. En 1995, le hasard va faire que l'un de ses amis de Savièse va le convaincre de revêtir à nouveau le



> Avec Roan Morand, professeur

«karaté gi» (kimono). Ainsi devait débiter la deuxième période de sa pratique, celle qu'il prolonge aujourd'hui au sein du Karaté Club d'Okinawa de Sion. La spécificité de cette structure par rapport aux autres clubs locaux est qu'on y pratique un style originel, le «shorin ryu». «Il y a une vingtaine d'années, le dirigeant de notre club, Roan Morand, a fait la connaissance de Maître Yasuhiro Uema et des membres de son dojo à Okinawa. Depuis lors, les échanges entre eux et nous n'ont jamais cessé», précise Stéphane Claivaz. Des relations existent par ailleurs entre les



pratiquants de cette forme de karaté issus de plusieurs nations, comme la Tchéquie, l'Espagne ou le Canada. Des rencontres chez les uns et chez les autres sont régulièrement mises sur pied.

Une tradition originale

A Okinawa, l'école Uema est de type familial et possède son dojo privé. L'actuel maître, qui a la septantaine, a pris la succession de son père (qui a pratiqué jusqu'à ses 90 ans). Son propre fils et son petit-fils se préparent à reprendre un jour ce centre de formation. «J'ai eu la chance de me rendre deux fois chez eux. Ils sont les héritiers d'une longue tradition. Ils nous font partager cet héritage très riche lors de stages qui ont lieu en principe chaque année en Valais», ajoute Stéphane Claivaz qui est lui-même ceinture noire troisième dan. Deux à trois fois par semaine, il pratique cet art martial, mais avec une approche désormais différente. Il met en effet l'accent sur l'apprentissage des kata, ces suites de mouvements qui sont repris en combat. La répétition est ici la notion centrale. Elle seule apporte la maîtrise. La formation, reçue et dispensée, est le moteur du club sédunois qui a la chance de pouvoir compter sur une relève nombreuse et motivée. «La pratique de cet art martial auquel on peut s'adonner à tout âge permet de se maintenir en bonne forme physique. Il m'apporte aussi un équilibre et de la sérénité. J'invite chacune et chacun à venir au dojo pour découvrir ce sport», confirme Stéphane Claivaz. ■

www.karate-okinawa.ch



BIO EXPRESS
Stéphane Claivaz
Secrétaire administratif à
l'Hôtel de Ville de Sion

Né en 1955 à Sion, Stéphane Claivaz est marié, père de deux enfants et grand-père de quatre petits-enfants. Il a effectué sa scolarité obligatoire dans la capitale et à Saint-Maurice. Puis, il a suivi une formation bancaire. Il a passé 27 ans au service d'une grande banque de la place. Le 1^{er} août 2000, il a pris ses fonctions de secrétaire administratif. Il occupe également le poste de secrétaire-substitut. «J'ai œuvré sous deux présidents, François Mudry et Marcel Maurer, et deux secrétaires municipaux, Maurice Sartoretti et Philippe Ducrey», précise ce futur retraité qui s'en ira le 31 janvier prochain. Entre sa famille, le karaté, la plongée, quelques projets personnels, de même que son goût pour les voyages, une chose est sûre: il ne devrait guère avoir le temps de s'ennuyer.



> Avec Maître Yasuhiro Uema



> Avec de jeunes pratiquants du club de Sion, à Naha, Okinawa

QUARTIER LIBRE

BRAMOIS:
LA BONNE
DYNAMIQUE

En moins d'un quart de siècle, Bramois a quitté son statut villageois pour devenir un lieu de résidence prisé. Sans jamais perdre son âme.

Photos > 2016 © Raphaël Florina



> Le quartier de Bramois depuis Molignon, cerné par les vergers au nord et les vignes au sud.

Une promenade au travers des quartiers récents suffit à prendre la mesure de la spectaculaire croissance que Bramois a connue en termes urbanistiques. Grâce à la qualité de son environnement et à plusieurs facteurs comme sa proximité avec la ville, de nombreuses constructions se sont greffées sur le noyau du village «historique». Il n'est dès lors pas surpré-



> Centrale électrique vue depuis la rive gauche de la Borgne.

nant que la population ait augmenté de manière sensible (voir encadré). «Bramois disposait de beaucoup de terrain. De nouveaux résidents ont décidé d'y construire leur foyer. Ce sont pour l'essentiel de jeunes couples avec enfants», commente Cyrille Fauchère, conseiller municipal qui est originaire du lieu. Même si le prix des surfaces à bâtir a subi une hausse substantielle sur ce même laps de temps, la demande reste forte à ce jour. Résultat, le nombre de terrains disponibles s'est considérablement réduit. Ce dynamisme contraste avec ce qu'était Bramois en 1968, date à laquelle le village est devenu indépendant. «La fusion a été acceptée à une écrasante majorité. Il faut dire que 50% des Bramoisais travaillaient à Sion et que 30% des terrains appartenaient à des Sédunois. La fiscalité du chef-lieu était aussi

bien plus avantageuse. Depuis, nous allions les avantages de la vie à la campagne à la qualité de services d'une ville», explique Christian Jacquod qui aura été le dernier président de la commune autonome.

Une nature proche

L'une des spécificités qui expliquent l'engouement que suscite Bramois tient à l'omniprésence de la nature. Au sud, ce sont les gorges de la Borgne qui attirent les randonneurs en transit vers Nax ou Euseigne tout comme les passionnés d'escalade. L'été venu, les férus de bronzage investissent les plages naturelles des bords de ce cours d'eau préservé. Non loin de là, l'ermitage de Longeborgne (voir encadré), le stand de tir et la centrale hydroélectrique gardent l'entrée de ce vallon resté très sauvage. Cette usine abrite des turbines et des alternateurs qui datent de 1914. Ce printemps, ces antiques machines ont été remplacées par de nouvelles installations qui sont en phase de construction. Ces travaux, qui auront un coût de 40 millions de francs, s'achèveront en 2017.

Champêtre et cultivée

Au nord du village, on traverse des vergers composés en majorité de pommiers qui sont ponctués de jardins potagers et de prairies agricoles. Il est à noter que Sion est le premier producteur de pommes bio de Suisse (grâce à ces fruits, on confectionne aussi les fameuses «Croustilles de Sion»).

Fondé en 1989, l'Institut Universitaire Kurt Bösch se situe, lui, à l'ouest de Bramois. Bénéficiant de financements de la Ville, ce campus offre des cursus d'études interdisciplinaires de deuxième cycle (Masters), de la formation approfondie et de la formation continue universitaire. Suite à des partenariats conclus en 2015 avec les universités de Lausanne et Genève, ces enseignements se concentrent désormais autour de deux spécialisations: les droits de l'enfant et le tourisme.

Si l'on reprend le cours de la Borgne, on atteint le bois éponyme où l'on croise de nombreux promeneurs. Le parcours de golf sur sa rive gauche et le stade de football sur sa rive droite en font une zone dédiée au sport. Dans ce même périmètre, un itinéraire d'initiation au dessin en sept étapes permet aux artistes en herbe de s'installer sur des bancs pour réaliser les exercices pratiques qui y sont proposés. Plus

à l'est, l'ancien terrain de football reste très utilisé. Non loin de là, le camping en terrasses Valcentre offre une capacité d'accueil de 60 places.

Débordant de vie

Le village, dans sa partie ancienne, se révèle très vivant. Plusieurs sociétés locales offrent à ses habitants des loisirs variés qui vont du volleyball à la musique (grâce notamment à la fanfare «La Laurentia») en passant par le ski ou le scoutisme. Et les aînés ne sont pas oubliés. En 2006, leur association a créé le Mas de la Borgne, un centre de rencontres qui leur est destiné et qui connaît un vif succès, attirant des participants issus de bon nombre d'autres quartiers sédunois. Bridge, randonnées et excursions sont quelques-unes des activités qui sont proposées à ses membres. Si l'on excepte la présence d'une maison réputée hantée, la réunion de ces facteurs fait de Bramois un endroit où il fait bon vivre, quel que soit son âge ou son ancienneté en tant que résident. ■

www.bramois.ch



> Promenade le long de la Borgne à la hauteur de l'institut universitaire.

TOUJOURS PLUS DE MONDE

Ce tableau récapitule les statistiques relatives à l'évolution du nombre d'habitants de Bramois sur une décennie.

Année	Bramois	Pont de Bramois / La Crettaz	Total
2006	2'022	929	2'951
2009	2'276	993	3'269
2012	2'339	1'212	3'551
2015	2'369	1'305	3'674

LONGEBORNE SPECTACULAIRE ET MYSTIQUE

Juché à flanc de falaise, le célèbre ermitage fondé en 1522 attire des pèlerins venus de loin à la ronde. Deux grottes y abritent une chapelle dédiée à Notre-Dame de la Compassion et une autre consacrée à Saint Antoine de Padoue. Au fil des siècles, les fidèles ont fait don de près de deux cents ex-voto. Ces plaques peintes ont été offertes en remerciement pour une grâce qu'ils ont obtenue. Qu'ils soient croyants ou non, plus de 60'000 visiteurs empruntent chaque année le chemin de croix surplombant la rivière qui y mène. Suite à une décision du conseil bourgeois sédunois datant de 1932, les moines bénédictins de l'Abbaye Saint Benoît de Port-Valais en assurent la gestion. A l'heure actuelle, le Révérend Père François Huot donne une messe quotidienne, propose des confessions et se charge de l'animation spirituelle de ce site à l'aura puissante.

www.longeborgne.ch



Photos > 2016 © Raphaël Fiorina

ASSOCIATIONS SION- PORTUGAL: UNE BELLE HISTOIRE

Les liens développés au fil des ans ont rapproché des familles, créé des amitiés, encouragé une meilleure connaissance mutuelle. Et cette entente cordiale ne cesse de se vérifier.

Entre la capitale valaisanne et ses 3317 résidents lusitaniens détenteurs de permis C et D (soit 38,4% de la population étrangère totale), l'histoire est ancienne. Les premiers ressortissants portugais à avoir rejoint Sion, l'ont fait dès la fin des années 1970. Cette immigration, due à des motifs économiques, s'est poursuivie de manière régulière jusqu'au début du deuxième millénaire. A ce moment-là, les modifications relatives au deuxième pilier en Suisse et une amélioration des conditions de vie au Portugal ont conduit bon nombre de ceux qui avaient été parmi les premiers à venir, à repartir dans leur pays d'origine. Le même mouvement a été observé chez les Espagnols.

Rechute économique

Malheureusement, cette embellie économique n'a pas duré. Le Portugal connaît à nouveau depuis quelques années un contexte critique. Il en a résulté que les mouvements vers notre pays ont repris. Plusieurs facilités, en

matière de regroupement familial en particulier, ont favorisé cette tendance. Auparavant, les pères ne pouvaient faire venir qu'avec de grandes difficultés leurs épouses et enfants auprès d'eux. Depuis, les choses ont changé. Un permis L (pour résident de courte durée pour une activité de moins d'un an) leur permet de reconstituer leur cellule familiale ici. Cette évolution suscite quelques réserves: le risque de voir les enfants de ces couples ballottés entre les deux pays est réel. Un sentiment de déracinement peut en résulter.

Des profils inédits

La nature même de l'immigration portugaise a évolué au fil des ans. Auparavant, celles et ceux qui choisissaient de s'installer dans notre cité étaient issus des régions rurales, surtout du centre et du nord-est du pays. Ces nouveaux arrivants n'avaient que peu de formation. Désormais, les profils sont plus variés et on note la présence de plus en plus d'universitaires. «La récession au Portugal frappe l'ensemble des couches

de la société et la totalité des régions. Voilà pourquoi des ressortissants de grandes villes, comme Lisbonne ou Porto, émigrent à leur tour», explique Cristina Barroso qui est la responsable du Centre catholique portugais de Sion et qui a elle-même fait des études académiques.

Bien dans leur ville

Dans ses rapports avec nos autorités, la communauté lusitanienne peut compter sur une excellente collaboration. Cristina Barroso siège elle-même à la sous-commission en faveur de l'intégration. Les aides à l'accueil des arrivants sont nombreuses. Elles vont de l'assistance dans les formalités administratives aux cours de français en passant par l'accompagnement dans la recherche d'un emploi ou d'un logement. De manière générale, la solidarité en faveur de celles et ceux qui sont dans la difficulté reste une réalité très forte au sein de cette communauté.

Dans les deux sens

Du côté sédunois, l'envie d'aider se manifeste également. Une entreprise de pompes funèbres connue de la place prend ainsi en charge toutes les forma-

lités, que ce soit pour un enterrement en Suisse ou au Portugal. «Quand aucune autre possibilité n'existe, elle va même jusqu'à rapatrier les défunts là-bas. Les familles n'ont plus qu'à choisir le texte pour accompagner l'annonce mortuaire. Ce service leur apporte un soulagement considérable», commente Cristina Barroso. La paroisse portugaise de Sion, pour sa part, fournit des aides matérielles à celles et ceux qui en font la demande. Par ailleurs, une vie associative riche facilite l'intégration de manière générale. Celle-ci passe en partie par la religion. Personnage central, le Padre José Carlos Vilas Boas est le responsable de la Mission portugaise. Il faut se souvenir que Sion abrite un centre de pèlerinage dédié à Notre-Dame de Fatima qui est le second en Suisse de par son importance. Cette année, les célébrations des apparitions ont rassemblé entre 5 et 7 000 fidèles le samedi et entre 3 et 5 000 le dimanche. En 2017, le centenaire de cet événement prendra place à la cathédrale. De plus en plus de Sédunois s'associent à ces cérémonies religieuses qui culmineront cette année au travers d'un voyage à Jérusalem. Les Portugais sédunois participent en outre depuis ses débuts au «Chemin des crèches».



QUELQUES LIENS UTILES

Le Nucleo du Sporting:
<https://www.facebook.com/nucleo.sporting>

Association Casa du FC Porto:
<http://www.casaportosion.com>

Casa do Benfica:
<https://www.facebook.com/pages/Casa-Do-Benfica-Sion/667855129914204>

La paroisse catholique portugaise:
les rencontres ont lieu à la Chapelle de Châteauneuf le dimanche à 11h00

Le site sédunois de Notre-Dame de Fatima:
<https://www.facebook.com/Viagem-da-Virgem-Peregrina-410911649113594>

100% foot

Enfin, le sport constitue un autre vecteur d'intégration majeur pour les Lusitaniens. Les grands clubs que sont Porto, le Benfica et le Sporting possèdent tous leurs stamms en ville. Des soirées y sont organisées pour voir les matchs. Des tournois, des sorties et différents types d'activités sont de plus mis sur pied (voir encadré). La gastronomie portugaise est, quant à elle, très appréciée des Valaisans qui disposent de nombreux établissements où ils peuvent s'initier à sa richesse souvent insoupçonnée (saviez-vous qu'il existe une recette de morue pour chaque jour de l'année?). Et les Portugais sont les premiers à être ravis d'ouvrir leurs portes aux autres cultures. L'ancien curé de la paroisse portugaise de Sion n'était-il pas brésilien? ■

AGENDA

SEPTEMBRE 2015 – DÉCEMBRE 2015

Participer activement à la vie locale, voilà qui fait du bien : cela crée des liens. Après un premier semestre très réjouissant, la deuxième partie de 2016 n'en sera pas moins riche et tonique. Nous vous encourageons donc à choisir selon vos affinités les offres qui vous correspondent le mieux, que ce soit comme pratiquant, comme spectateur ou comme accompagnateur.

Le partenariat dynamique obtenu grâce à l'important réseau local actif dans le domaine sportif continue à être porteur. Celui-ci tire pleinement profit des politiques publiques coordonnées et proactives qui ont été mises en place. J'en veux pour preuve la richesse de l'offre disponible qui ne cesse de susciter l'adhésion grâce à la créativité et à l'engagement de professionnels et de bénévoles fidèles.

Soucieuse de se diversifier sans se disperser, la Ville de Sion propose des activités adaptées à tous les âges et à toutes les catégories de la population. Cette volonté de promotion globale du sport dicte des actions concrètes : sports de plein air, formels ou informels, en ville ou sur les coteaux, sports en clubs de détente ou de compétition, etc. Cette démarche inclut l'ouverture les samedis soirs d'une salle de gymnastique au Sacré-Cœur pour les adolescents (Midnight Sion), la tenue de Polysportmaniac l'été pour les plus petits (offre scolaire et sportive journalière) ou encore les récents aménagements au Cours Roger Bonvin où se trouve désormais un skatepark renouvelé et diverses aires de jeu.

Nous nous réjouissons de vous retrouver ces prochains mois à l'un de nos quatre centres multisports, à savoir à notre piscine couverte, aux patinoires de l'Ancien Stand et de Tourbillon, à notre jardin des neiges ou dans le cadre de nos manifestations courantes. Les plus audacieux se mesureront lors de la traditionnelle Médaille sportive séduinoise qui permet à tout un chacun de varier les défis pour son bien-être en pratiquant trois disciplines différentes parmi le vaste choix qui est offert à Sion.

De leur côté, les fans pourront suivre les championnats réguliers de leurs équipes favorites parmi les 50 disciplines sportives pratiquées à Sion, avant que le Rallye international du Valais, les



24 heures de natation, le Cyclocross international UCI et la Course Titzé de Noël ne clôturent la saison sportive événementielle.

Dans l'intervalle et pour l'après-sport, le Port Franc vous invite à prendre du bon temps à l'occasion de l'une des nombreuses soirées-concerts durant lesquelles se produisent les groupes émergents ou confirmés de la région, tout comme des têtes d'affiche venues d'horizons plus lointains. Ceci sans oublier l'offre socioculturelle conséquente proposée par la structure du RLC qui se déploie au centre de loisirs de Platta, au Tipi Terrain d'aventure de Châteauneuf de même que dans tous les quartiers de la ville grâce à un pôle spécifique hors murs.

Blaise Crittin
Chef du service des sports,
de la jeunesse et des loisirs

SEPTEMBRE

Le Sion Festival
Jusqu'au 4 septembre
www.sion-festival.ch

Sion en Lumières : FEODALIA
Jusqu'au 8 octobre
Prélet du Château de Valère
www.sionenlumieres.ch

Théâtre d'été / Einstein
Du 17 août au 4 septembre
Place Maurice-Zermatten
www.bolletroche.ch

Jumping National de Sion
Du 31 août au 4 septembre
Centre équestre de Tourbillon
www.festivalequestre-design.ch

Ouverture-Opéra L'Orfeo
Du 2 au 23 septembre
Ferme-Asile
www.ouverture-opera.ch

Tournoi ATP Future de tennis hommes et femmes
Du 27 août au 4 septembre 2016
Tourbillon-Tennis Club Valère
www.alpesopen.weebly.com

Swiss Jumping Championship Sion Valais/Wallis
Du 14 au 18 septembre
Centre équestre de Tourbillon
www.festivalequestre-design.ch

Sion Fête du Goût
17 septembre
Place des Tanneries, place du Midi, rue du Rhône

Aglagla!
Jusqu'au 6 novembre
Maison de la Nature
www.maisondelana-ture.ch

Mastroianni!
Jusqu'au 25 septembre
Maison du Diable
www.maisondudiable.ch

Caresser les légendes
Du 16 septembre au 30 octobre
Exposition à la Grenette - galerie de la Ville de Sion
www.lagrenette-sion.ch

Objectif Terre : Vivre l'Anthropocène
Jusqu'au 8 janvier 2017
Le Pénitencier
www.musees-valais.ch

La mort apprivoisée
Jusqu'au 8 janvier 2017
Le Pénitencier
www.musees-valais.ch

OCTOBRE

Sion en Lumières : FEODALIA
Jusqu'au 8 octobre
Prélet du Château de Valère
www.sionenlumieres.ch

Rallye International du Valais
Du 20 au 22 octobre 2016
Place de la Planta Casernes
www.riv.ch

Caresser les légendes
Jusqu'au 30 octobre
Exposition à la Grenette - galerie de la Ville de Sion
www.lagrenette-sion.ch

Aglagla!
Jusqu'au 6 novembre
Maison de la Nature
www.maisondelana-ture.ch

Objectif Terre : Vivre l'Anthropocène
Jusqu'au 8 janvier 2017
Le Pénitencier
www.musees-valais.ch

La mort apprivoisée
Jusqu'au 8 janvier 2017
Le Pénitencier
www.musees-valais.ch

Dont'move! Portraits de cinéma de Patrick Swirc
D'octobre 2016 à mars 2017
Maison du Diable - Fondation Fellini pour le cinéma
www.maisondudiable.ch

NOVEMBRE

Aglagla!
Jusqu'au 6 novembre
Maison de la Nature
www.maisondelana-ture.ch

Essences exquises
Du 12 novembre au 18 décembre
Exposition à la Grenette - galerie de la Ville de Sion
www.lagrenette-sion.ch

11^{ème} Nuit valaisanne des musées
Diverses animations
Samedi 12 novembre
Musée d'art, Musée d'histoire, Musée de la Nature et la Grenette - galerie de la Ville de Sion
<http://www.ndmvs.ch>

Objectif Terre : Vivre l'Anthropocène
Jusqu'au 8 janvier 2017
Le Pénitencier
www.musees-valais.ch

DÉCEMBRE

La mort apprivoisée
Jusqu'au 8 janvier 2017
Le Pénitencier
www.musees-valais.ch

Journées internationales de la guitare
11, 12, 13 et 26 novembre 2016
Divers lieux
www.sionguitare.ch

Camille Scherrer
Du 5 novembre au 31 décembre
Ferme-Asile
www.ferme-asile.ch

Dont'move! Portraits de cinéma de Patrick Swirc
D'octobre 2016 à mars 2017
Maison du Diable - Fondation Fellini pour le cinéma
www.maisondudiable.ch

24 heures de natation
Du 12 au 13 novembre 2016
Piscine couverte de l'Ancien Stand
www.cnsion.ch

Chemin des Crèches
De début décembre 2015 au 6 janvier 2017
Vieille ville
www.chemindescrèches.ch

Festival d'art sacré
Dès le début décembre
Cathédrale de Sion
www.cath-vs.ch/festival.htm

Essences exquises
Jusqu'au 18 décembre
Exposition à la Grenette - galerie de la Ville de Sion
www.lagrenette-sion.ch

Camille Scherrer
Jusqu'au 31 décembre
Ferme-Asile
www.ferme-asile.ch

Objectif Terre : Vivre l'Anthropocène
Jusqu'au 8 janvier 2017
Le Pénitencier
www.musees-valais.ch

La mort apprivoisée
Jusqu'au 8 janvier 2017
Le Pénitencier
www.musees-valais.ch

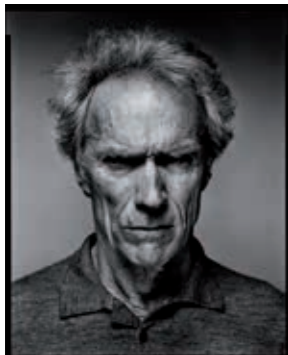
Dont'move! Portraits de cinéma de Patrick Swirc
Jusqu'en mars 2017
Maison du Diable - Fondation Fellini pour le cinéma
www.maisondudiable.ch

Cyclocross international UCI
4 décembre 2016
Aux casernes
www.cyclophilésedu-nois.ch

Course Titzé de Noël
10 décembre 2016
Centre-ville
www.coursedenoeel.ch

Cet agenda propose une sélection d'événements (sous réserve de modifications). Pour consulter l'intégralité de l'offre actualisée, vous pouvez vous référer en tout temps à www.siontourisme.ch ou à www.sion.ch.

- 1 Dont'move! Portraits de cinéma de Patrick Swirc © Clint Eastwood © Patrick Swirc
- 2 Objectif Terre : Vivre l'Anthropocène © Musée de la nature du Valais, M. Martinez
- 3 Essences exquises © Agence Meichtry
- 4 La mort apprivoisée © Le Pénitencier, M. Martinez
- 5 Aglagla! Maison de la Nature © Christine Zurbriggen
- 6 Feodalia © photo-genic
- 7 Nuit des musées © photo-genic
- 8 Caresser les légendes © Elodie Ledure
- 9 Ouverture-Opéra L'Orfeo © Robert Hofer



1



2



3



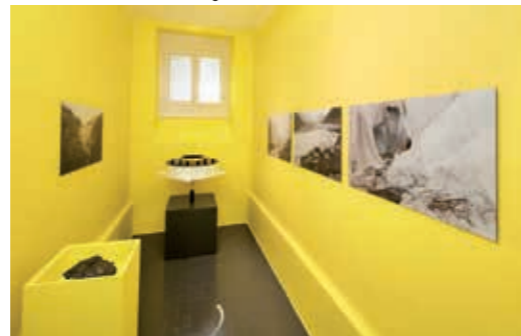
5



6



4



2



7



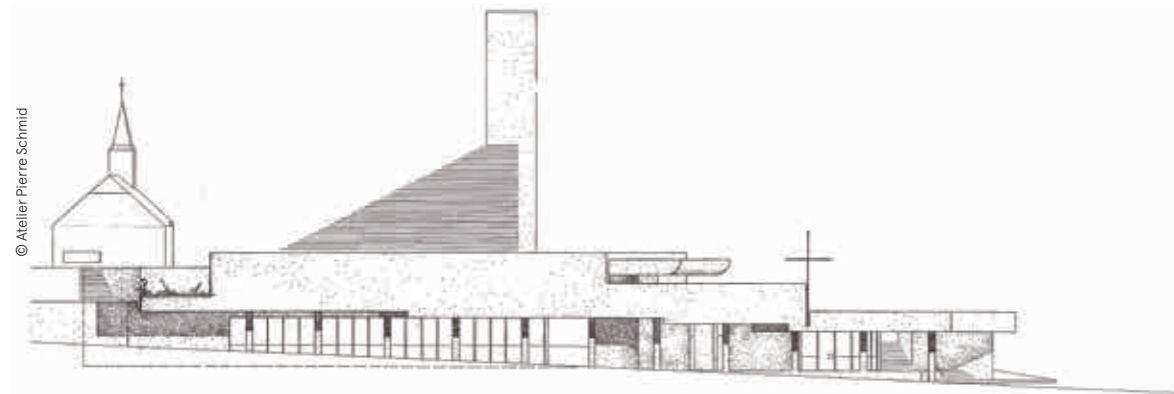
8



9

PRIX D'ARCHITECTURE

PIERRE SCHMID CÉLÉBRÉ



> L'église protestante de Sion

La Ville de Sion a décerné son prix d'architecture à cet éminent créateur dont les réalisations ont forgé notre environnement urbain.

Succédant à André Perraudin qui avait été, lui, couronné en 2013, Pierre Schmid est le second récipiendaire de cette distinction dotée de 15'000 francs qui est décernée tous les deux ans. Celle-ci est attribuée par le conseil municipal sur préavis de la commission de l'édilité. Diplômé EPFL/SIA, Pierre Schmid reçoit ce prix à titre posthume, puisqu'il est décédé en 2014. Ce sont plusieurs ouvrages qualifiés de «remarquables» qui lui valent cette consécration. Le jury a parlé à son propos de «réalisations claires et attentives à leur contexte, tout en s'inspirant d'une modernité nouvelle qui soufflait alors sur l'ensemble du Valais.»

Marqueurs urbains

Au nombre des constructions qui portent son empreinte, on citera le Cycle d'orientation des Collines (1960), le temple protestant (1969) ou encore le Cimetière de Platta (1972).

Prolifique, il a par ailleurs conçu un grand nombre de villas, de chalets, d'immeubles locatifs, ainsi que des bâtiments aux affectations variées. Défini comme un «architecte de la troisième dimension», Pierre Schmid a su se montrer réceptif à son temps, comme en témoigne son recours aux matériaux bruts. La cérémonie de remise officielle de ce prix sera organisée au début de cet automne. Il est à noter qu'une exposition sera également dédiée à l'architecte sédunois. Des photographies des bâtiments les plus emblématiques de son œuvre y seront présentées au public.

Les critères d'attribution

Les deux premières éditions ayant récompensé une œuvre globale, ultérieurement, le prix sera attribué toujours par le conseil municipal mais avec l'adjonction d'un jury composé de professionnels et de non-professionnels. S'y côtoieront des architectes extérieurs au canton (sélectionnés en fonction de l'angle retenu), le président de la commission de l'édilité, l'architecte et l'urbaniste de la Ville, l'architecte cantonal, de même

que deux habitants intéressés par cette démarche.

Une approche thématique sera désormais privilégiée. Pour autant, les objectifs poursuivis resteront inchangés. Il s'agira d'analyser un processus de sensibilisation à l'architecture contemporaine qui soit de qualité. En ce sens, les futurs lauréats auront dû faire la démonstration «que, contrairement aux croyances, l'architecture contemporaine peut répondre aux attentes de la population.» Ce travail implique qu'une démarche formatrice soit engagée. Au travers de ce prix, la Ville entend promouvoir un regard sur son environnement, ce qui englobe le bâti, le paysage, le plein et le vide, le végétal ou encore les espaces publics, partagés et même privés. Cette démarche repose elle-même sur la capacité des architectes à proposer une lecture à des échelles diverses. Une attente qu'avait brillamment su intégrer Pierre Schmid. ■

Exposition du 30.9.2016 au 8.9.2017
dans le hall du bâtiment communal
rue de Lausanne 23

partagez !



Votre eau courante:
naturelle et pure.

www.esr.ch

SION 21

Ville de Sion
Hôtel de ville
1950 Sion 2

A tout instant, retrouvez votre magazine sur www.sion.ch

